Réclère : grottes et dinosaures

Autor(en): **Giordano, Victor**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Générations : aînés**

Band (Jahr): **29 (1999)**

Heft 9

PDF erstellt am: **02.06.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-827848

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

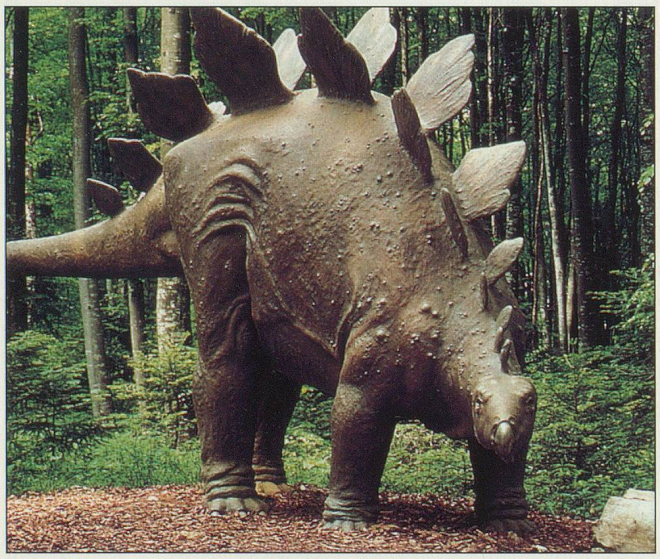
Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Réclère: grottes et dinosaures

Les grottes de Réclère ont été découvertes en 1886 par deux chiffonniers français. Dès 1890, elles furent exploitées à des fins touristiques. On suppose que cet espace souterrain, long de plus d'un kilomètre sur environ 200 m de largeur a été creusé par l'érosion provoquée par le Doubs. Cette érosion a entraîné un effondrement des roches, provoquant la béance actuelle, il y a quelque 60 000 ans.



Un monstre antédiluvien plus vrai que nature

C'est ainsi que se sont formées stalactites et stalagmites qui sont des concrétions de sédiments calcaires provoquées par l'écoulement continuel de gouttelettes d'eau. Au fil des ans, les grottes ont été aménagées, ce qui permet une visite touristique aisée, par une température constante de 6 à 8 degrés. Le ruissellement de l'eau a formé des figures très étonnantes qui, toutes, ont été baptisées, en fonction de ressemblances plus ou moins évidentes: «belle-mère», «la salle de danse», «le manteau de Napoléon», «la petite pagode», etc.

En 1972, les grottes ont été rachetées par la famille de Denis Gigandet, qui en a modernisé l'équipement par l'adjonction d'un éclairage adéquat. Suivit la publication d'un livre du centenaire en 1986 et l'érection d'un hôtel-restaurant tout proche. Les grottes ont servi de scène à des pièces de théâtre ou des séquences publicitaires. Des spéléologues ont cherché plusieurs fois, mais en vain, une issue des grottes, ce qui permettrait d'en mieux comprendre les origines.

Le Préhisto-Parc

Au début des années 90, la famille Gigandet a ajouté un attrait touristique supplémentaire aux grottes, par la création de Préhisto-Parc SA. Cette société familiale a investi quelque 4 millions de francs dans l'aménagement d'un parc préhistorique. Sur 10 hectares, il est parcouru par un chemin ombragé d'emprunt aisé et agrémenté de bancs de repos. Au détour du chemin forestier, on y découvre quarante-cinq reproductions, grandeur nature, d'animaux préhistoriques que l'on désigne souvent par l'appellation générale de dinosaures. Citons le styracosaure, le protoceratops, l'élasmosaure, l'ichtyiosaure, le brontosaure, etc. Dans la verdure, chaque animal est présenté dans une position typique qui lui confère une allure «aussi vraie que nature», muscles bandés et regard insistant, comme vivant.

Pour chaque animal, une plaque explicative bilingue (français-allemand) fournit les indications utiles. Le profane va de découverte en découverte, le spécialiste se retrouve en pays de connaissance. Au détour du chemin se dresse une tour métallique, d'accès aisé, qui offre de son sommet une vue panoramique sur la vallée du Doubs.

Bien que dépendante des conditions atmosphériques, le parc accueille quelque 40 000 visiteurs par année, dont deux bons tiers de touristes alémaniques et un quart d'écoliers. La place de pique-nique attenante connaît un grand succès, alors que l'aménagement prochain d'un camping complètera les possibilités d'accueil.

Concepteur du parc préhistorique, Eric Gigandet est toujours à la recherche d'améliorations. Pour lui, la découverte archéologique récente de squelettes de mammouths, dans le village voisin de Courtedoux, ne constitue pas une concurrence, tout au contraire. Si la mise en valeur s'y révèle possible, elle pourrait constituer un attrait régional supplémentaire.

Victor Giordano

Le Préhisto-Parc, ouvert jusqu'en décembre, s'étend sur 2 km. La visite dure 45 minutes. Par la route, depuis Porrentruy en direction de Besançon, à 13 km. En train, gare CFF Porrentruy, puis Publicar (en face de la gare). **Renseignements: tél. 032/476 61 55.**